

**L'incroyable
histoire
d' Orundellico**



**Fait par José Javier A. Munoz 3^e-A
A partir d'une histoire réel**

Index

Partie I	Introduction à l'enfance
Partie II	L'arrivée des étrangers au nouveau monde
Partie III	L'échange entre la préhistoire et l'époque moderne
Partie IV	Le retour et un projet ambitieux
Partie V	L'ancien contient
Partie VI	Retour à la Préhistoire
Epilogue	

PARTIE I

INTRODUCTION A L'ENFANCE

Il était une fois, dans des groupes d'îles lointaines à la fin du monde, une petite civilisation ethnique, *les Yagan*, là, il y avait un petit garçon... ce garçon c'était moi, Orundellico.

On habitait dans des îles séparées par des labyrinthes, des serpents d'eau, une eau plus froide que la glace même. Les îles étaient couvertes d'une épaisse couche de neige blanche pendant l'hiver, plus blanche que la laine des moutons, mais en été se révélait un vert merveilleux que jamais je n'avais vu dans ma vie, le même qu'il y avait dans les arbres. On était entouré de glaciers d'un bleu intense, plus bleu que la mer, par des montagnes qui, en leur sommets blancs et grisés frôlaient le ciel. L'océan s'étendait à l'infini, avec un ciel aux couleurs impressionnantes qui, durant la nuit, reflétait des centaines de points blancs, les âmes de nos ancêtres enterrés.

Précisément on était au sud de la Patagonie, entre Punta Arenas et Ushuaia, à l'extrême sud.

Là, en automne, dans une petite construction en bois, entourée par des hommes portant des masques avec des patrons de couleurs noire, blanche et rouge, les mêmes couleurs qu'ils avaient dans la peaux, avec un vieillard portant des peaux d'animaux et avec des peintures sur le corps différentes de celles des autres personnes, avec ma famille, mon père et mes frères, derrière moi, je suis né : Depuis lors,



de nombreuses lunes sont passées, plusieurs centaines je dirais.

Notre communauté occupait ces petits morceaux de terre blancs. On était plusieurs dizaines, la plupart des jeunes presque adultes. Mais moi, je devais rester avec le groupe d'enfants. On était peu nombreux alors souvent j'allais jouer avec *Elleparu et Yokcushly*, et les autres enfants de la tribu voisine, *les Kawésqar* qui parfois venaient nous rendre visite.

PARTIE II
L'ARRIVEE DES ETRANGERS
AU NOUVEAU MONDE

Capitan Fitz-Roy, HMS Beagle, Journal de voyage :

3 Février, 1830

Il y a plus de cinq mois qu'on est parti de notre royaume aimé, l'Angleterre, on commence à perdre l'espoir de trouver une terre dans les prochains jours. A cause d'une tempête, nos instruments de navigation sont tombés dans l'océan déchaîné, les réserves d'aliments sont presque épuisées, on doit prendre de l'eau en mauvais état, les voiles sont presque déchirées et quelques membres de l'équipage commencent à devenir fous s'ils ne le sont pas déjà. On est complètement à la dérive, je rêve d'arriver aux Amériques.

5 Février, 1830, dans la soirée

Enfin! Terre! À 10 heures, en pleine nuit, alors qu'on avait perdu tout espoir de trouver la terre promise, on l'a vue, petite île complètement verte, au bout de l'horizon. D'après nos calculs, on devrait arriver demain au lever du soleil.

6 Février, 1830, à première heure de la matinée

On touche terre. On n'a pas trouvé ce qu'on attendait réellement. Ces îles sont les plus inhospitalières et sauvages que je n'ai jamais vues. Une énorme marée engloutit, plusieurs fois par jour plus de la moitié de la plage. Les arbres sont géants et il y a une végétation si dense que l'on ne peut presque pas marcher à cause des rochers qui caractérisent la géographie de ce lieu. A quelques kilomètres là, on aperçoit d'énormes masses de glace d'un blanc plus blanc que celles du nord de l'Europe. Durant la journée on doit ramener, au bateau, des provisions, comme de l'eau pour pouvoir faire le voyage de retour dans quelques jours plus.



6 Février, 1830, dans la soirée

On a trouvé une caverne près de la côte et du bateau pour nous réfugier de l'extrême froid de la nuit de la fin du monde. Le navire est plein de nourriture

pour le voyage de retour. Cette caverne est un peu étrange sur ses murs, il y a des traces d'une peinture naturelle, je crois que c'est du charbon mélangé à du sang animal vieux certainement de plusieurs années. On a aussi trouvé des pièces d'argile avec des traces qui ressemblaient à des doigts de pieds tellement grands que je ne peux pas imaginer qu'ils appartiennent à des hommes. J'espère que ces monstres ne nous trouveront pas.

Le point de vue d'Orundellico

L'arrivée des étrangers

Aujourd'hui, maman nous a réveillés *Elleparu, Yokcushly* (leur tribu était de passage chez nous pour récolter et échanger des aliments), et moi, un peu plus tôt que les autres jours et avec une expression très inhabituelle sur le visage, une expression d'incertitude. Alors, j'ai regardé autour de moi, toutes les femmes étaient nerveuses et les hommes de notre tribu préparaient leur armes, même les deux *xo'on* (les chefs et magiciens des deux tribu) préparaient des rituels pour nos protéger, pendant que les *Kawésqar* revenaient à leur terre. *Elleparu et Yokcushly* sont restés avec nous, je ne comprenais rien.

Enfin nous avons compris ce qui se passait : une énorme machine courbe en bois, avec d'étranges arbres à feuillage blanc était arrivée sur nos côtes, à l'endroit où on péchait quelques kilomètres au sud de notre village. Là, on avait trouvé des traces dans le sable qui ressemblaient à celles d'un enfant de 10 ans (mon âge). Mais c'était pas les nôtres.

Subitement, on a vu des êtres de métal sortant de la caverne où l'on nous raconte à chaque nouvelle lune, les histoires de nos ancêtres.

Ces êtres étaient plus petits que la majorité des adultes, ils marchaient autour de l'étrange machine de bois avec des aliments et de l'eau. Ils portaient d'étranges robes et des outils, mais le plus étrange de tout, c'était leurs poils sur le visage.

PARTIE III
L'ECHANGE ENTRE LA PREHISTOIRE
ET L'EPOQUE MODERNE

Tous les hommes de la tribu sont descendus armés de leurs lances à pointe de pierre, leurs haches et leurs écus prêts pour une possible bataille contre ses êtres qui paraissaient venir des étoiles. Derrière eux venaient les femmes et nous, les enfants.

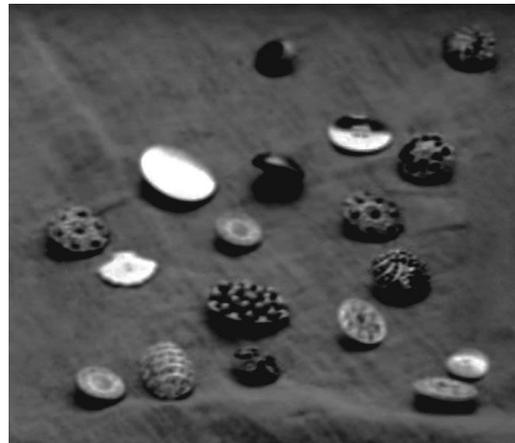
Ces êtres d'apparence humaine aperçurent notre présence quand nous fûmes tout près d'eux, à 50 pas à peine. A ce moment-là, ils ont pris leurs tubes en métal qui ressemblaient à des armes... Personne n'osa bouger. Personne n'attaqua.

Soudain, une personne dit des mots dans un langage que jamais je n'avais entendu, les étrangers baissèrent leurs tubes, nous restions prêts pour l'offensive. La personne, apparemment leur chef, apparut entre eux, vêtu d'une drôle de façon et avec les couleurs les plus étranges. Sur sa tête était posée une chose noire avec des poils blancs qui ressemblait à une montagne, peut-être pour le protéger du soleil.

Il dit quelque chose, dans son langage, à celui d'à côté qui partit aussitôt dans la mystérieuse construction, on restait près pour une éventuelle attaque.

Un instant après, il revint avec un tissu rouge rempli d'objets circulaires. Notre curiosité augmenta.

Quand les étrangers virent l'immédiate réaction des hommes et femmes de notre peuple, ils se mirent à parler entre eux disant : «*If we try to exchange one of them with this objects*», ou quelque chose comme ça; je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. Ils éloignèrent les objets et nous commençâmes à négocier. Ils dirent : «*this child*» en me signalant, cela ne me plaisait pas... Ils donnèrent quelques objets à mon père qui refusa puis ils rajoutèrent tout ce qu'il restait : «*Four children !* », en me signalant de nouveau, mais aussi Elleparu, Yokcushly et un enfant-adulte de la famille voisine de la nôtre. Après quelques regards, mon père, les autres hommes et même les femmes nous échangèrent contre les objets des «*buttons* », qu'ils prirent rapidement.



PARTIE IV

LE RETOUR ET UN PROJET AMBITIEUX

Capitan Fitz-Roy, HMS Beagle, Journal de voyage :

7 Février 1830, midi-nuit

Après l'échange avec les indigènes de la Patagonie dans la matinée, on a essayé de monter nôtres quatre nouveaux invitée *Selknams et Kawésqar* dans notre navire, après beaucoup d'incidents et quelques tranquillisants plus , finalement ils ont «accepté» de monter, ensuite on leur a donné un nom :

-le plus petit qui était « *Oroumdellico* » ou une chose comme ça, enfin le garçon de 9 ou 10 ans, sera « *Jemmy Button* »

-la fillette, je crois que « *Yokcushly* », de pas plus de 10 ans s'appellera « *Fuegia Basket* » ou simplement « *Fuegia* »

-le garçon plus ou moins âgé sera « *Boat Memory* »
(/\ ces deux sont des *Selknams*)

-finalement le garçon le plus âgé on l'a nommée « *York Minster* »
(/\ ces deux sont des *Kawésqar*)

Après ça on leur a donné un bain, on a coupé leurs cheveux, on les a habillés d'une façon appropriée et pas avec ces peaux toutes sales et déchirées qu'ils avaient.

Je crois que pour le premier jour c'est déjà bien, durant la nuit on va les surveiller pour qu'ils ne s'échappent pas.

Demain matin on va repartir en Europe.

10 Février 1830, voyage de retour

Je n'ai pas dit pourquoi je voulais les jeunes indigènes et pas par exemple des reliques leur appartenant : je veux réaliser un projet un peu fou, je veux civiliser ces indigènes ! Ça consiste en les transformer en des Anglais, leur enseigner notre langage, les bonnes manières au moment de manger, leur apprendre à parler et à bien se tenir, leur donner quelques bases de philosophie et de science, leur apprendre à réfléchir enfin. Je veux civiliser ces natifs de l'extrême sud et les évangéliser, en faire des hommes et des femmes dignes de ce nom.

La dernière partie de mon projet c'est de les ramener en Patagonie pour qu'ils transmettent la culture anglaise acquise. J'aimerais pouvoir améliorer leurs conditions de vie, leur donner des outils pour qu'ils soient plus propres, plus civilisés et pour qu'ils se développent d'une façon intelligente.

Avec chance, ce projet, peut-être me permettra d'avoir une reconnaissance auprès de la bourgeoisie et même, pourquoi pas, du roi et de la reine...
On va commencer dès aujourd'hui

2 Mars 1830, voyage de retour

Hier on s'est arrêté dans les colonies anglaises des îles d'Amérique centrale pour réapprovisionner le bateau. Malheureusement on a dû échanger à *York Minster* car on n'avait pas les pièces d'or suffisantes pour échanger. Tout cet effort pour rien... enfin, c'est comme ça !

23 Mars 1830, voyage de retour

On obtient des progrès significatifs avec nos indigènes. Maintenant ils mangent avec des couverts et pas avec les mains, ils se mouchent avec un mouchoir et pas avec le bras. Aussi ils commencent à avoir un ample vocabulaire en anglais, surtout *Jemmy*. Ils s'intéressent à la religion catholique, et ils ont développé une notion du temps utilisant les secondes, minutes, heures, etc ; ils savent utiliser une horloge et un calendrier.

17 Avril 1830, arrivée a Angleterre

Ça y est, nous voici en Angleterre !
Nos nouveaux amis ont bien survécu au voyage de retour sauf un qui a manifesté un malaise les deux derniers jours de voyage. Durant la traversée, on leur a appris des petites choses basiques (posture, gestes, révérences, etc.). Ils savent tenir une conversation cohérente en anglais. Aussi on les a initiés aux bases de la science et de la philosophie moderne.
Maintenant avec l'arrivée en Angleterre on va commencer la vraie « transformation ».

PARTIE V

L'ANCIEN CONTINENT

Auparavant, d'après ce qu'ils nous ont dit et exigé d'apprendre, il on passé « deux mois et dix jour » depuis que nous sommes été arrachés de notre terre. Je ne comprends pas pourquoi toutes des personnes du bateau se m'adressent de « *Jemmy Button* » et aux autre avec ses noms très étranges, aussi je ne comprends pourquoi ils on laissée a mon amis *Elleparu* tiré dans une île étrange plein des gents inconnus, pourquoi?



Les trois on ne comprends où on est, après descendre du bateau on a vu la ville de Londres, ces une chose d'autre planète, il y en avait des dizaines de bateaux dans la seule rivière qu'il y avait. Dedans la ville, des constructions plus hautes que les arbres avec des milliers de fenêtres remplissaient tout l'espace disponible, seulement séparés par des étroites rivières de pierres nommées « rues ». Là des centaines, ha...centaines, des milers des personnes parcouraient la ville comme une infestation massive humaine.

Après avoir parcouru quelques heures la ville avec le capitain Fitz-Roy et avec des personnes « importantes » de Londres, des monsieur qui avaient les chapeaux noir cylindriques et une tenue très formel, comme s'ils étaient reconues, ils nous sont amenée à moi et *Yokcushly*, ou comme ils lui disaient, *Fuegia*, dans une de ces constructions, en Walthamstow, pour vivre et pour nous préparées pour une visite aux « rois » dans quelques mois, je suppose que ces « rois » son ces chefs ou une chose come ça. Au même temps qu'on nous amenaient dans le bâtiment (que crois que comme ça se nomme), le nommée *Boat Memory* a dut être transporté dans un endroit pour le soigner car il avait une malaise forte et il commençait a avoir des étranges choses rouges dans le corps que je dirait que le même *xo'on* de notre tribu n'aurait vu jamais dans sa vie, j'espère qu'il s'améliore.

Neuf mois après...

Les mois on passée, dans ce temps l'équipe du capitain Fitz-Roy nous a appris plus habitudes de ça culture, par exemple le mois passée il y a eu une chose nommée « nouvel an » où toutes les personnes se réunissent pour fêter que un ans est passé depuis l'antérieur, une célébration un peut stupide d'après mon point de vue.

Aussi, il y en a quelques mois, nous avons été informés que *Boat Memory* est mort de « varicelle » à l'hôpital général de Londres où, malgré les efforts de part des docteurs, ses défenses n'étaient pas adaptées pour résister cette maladie.

Aujourd'hui, durant la matinée, on va voir au roi, Guillaume IV, et a la reine, Adelaïde de Saxe-Meiningen, d'Angleterre dans le palais Saint James de Londres pour qu'ils nous connaissent.

11:30 du matin...

On est arrivée, après avoir marché quelques mètres dedans le palais l'impression de surprise et enthousiasme à peine nous voir est évidant de part des rois, voir deux indigènes, qui normalement devaient être dans un zoo humain tout sales comme des animaux, déguisés avec des costumes de la monarchie et très propres et élégants c'est une vraie surprise; voir si êtres exotiques habillés de cette façon.

« Réellement est-vous le roi » j'ai dit « Ah! Bien! J'aime que vous ressemble un vieux père » je conclue.

Auparavant ce commentaire lui a fait rire :

« Ha Ha Ha... Fizz réellement je vois que tu les as bien appris, même a faire des plaisanteries... Ha Ha »

J'oubliais, le capitain Fitz-Roy était aussi là avec son groupe d'experts

D'une autre part, la reine Adelaïde ne laissait presque pas que Fuegia parlait car elle la remplissait des cadeaux, bijoux et même le chapeau que la reine portait en se moment :

« Elle ressemble à une vraie princesse » elle a dit.

Toute cette matinée on a été dans le palais royal avec, logiquement, les rois, qui nous montraient les installations du palace, jamais je m'avait imaginée une chose si grand pouvait exister. Plus tard on a mangé avec eux en les racontant des histoires *Selknams*. Finalement on a parti du palace avec une bonne impression des rois et avec une reconnaissance au capitain Fitz-Roy des part des rois. Aussi Fuegia a partie plein des cadeaux de la reine.

Après, on a revenu à notre maison en Walthamstow, pour continuer avec les classes d'instruction durant un temps indéfini, jusqu'à qu'ils décident quand on est préparées pour revenir. Après ce temps je ne sais pas quoi attendre, mais au moins, il va être un an de clases avant le retour.

PARTIE VI

RETOUR A LA PREHISTOIRE

Juin 1832...

Aujourd'hui c'est notre jour d'arrivée à notre terre, depuis plus de deux ans que moi et Yockcushly... pardon, Yockcushly, on a été arrachés de nôtres familles par des stupides buttons. Je me demande si quelque chose a changé, mes frères, mes sœurs, mes parents, je suis impatient.

La porte c'est ouvert, tous les personnes du bateaux on baissée du navire, moi et Yockcushly nous étions devants le capitain et l'équipage, dans un moment donnée tout le monde est resté immobile, les personnes de notre tribu on apparut derrière les rochers de la plage, nous fessons un demi-tour pour voir l'équipage et le bateaux.

Sans douter, on s'a déshabillé, on a presque déchiré les vêtements, et on a courut tout nus chez nôtres familles, auparavant les *Kawésqar* étaient de visite, on a courut avec toutes nos forces pour embraser nôtres familles.

On avait de la joie, nostalgie, bonheur intense et même on avait des larmes qui coulaient sur nos visages. Enfin on est avec nôtres familles.

Je me demande pourquoi j'ai fait ça, se suppose que j'avis la mission de transmettre la culture anglaise aux habitants de la Patagonie, mais vraiment je ne me sens pas commode en faisant ça, salir les bases de ma culture qui a eu depuis des milliers d'années seulement pour un projet ambitieux d'une personne de l'autre bout du monde c'est pas juste et moins prendre des personnes de la zone pour les civilisés et les exiger d'apprendre leur culture c'est injuste, je crois qu'à cause de ça on a fait se signe de rébellion en contre cette imposition.

Heureusement tout ça a finit, cet épisode de ma vie est finit. J'espère qu'ils ne reviennent pas de nouveaux... Ou ça je rêve.

EPILOGUE

Finale­ment les rêves d'Orundellico se sont évanouis quel­ques années après quand les européens sont venus de nouveau en Terre de feu mais avec d'autres intentions, grâce aux cartes que le capitain Fitz-Roy avait fait lors de sa première expédition.

Aujourd'hui il ne reste que quel­ques vestiges historiques et photographiques qui attestent que la civilisation Yagan qui fut l'une des plus incroyables du Chili. Quant au petit Jemmy, beaucoup de suppositions ; quel­ques- uns disent qu'il est mort tranquille dans sa tribu, d'autres racontent qu'il a commandé le massacre des colonisateurs européens en guise de revanche. Mais ce qui est sûr, c'est que son histoire est tout à fait réelle...

José Javier A. Munoz
Merci pour votre lecture